

ANALELE ȘTIINȚIFICE ALE UNIVERSITĂȚII „AL. I. CUZA” IAȘI  
Tom LVI, s. II – c, Geografie 2010

## APPROCHE GEO - DEMOGRAPHIQUE SUR LA SITUATION ACTUELLE DE LA POPULATION MAORI DE LA NOUVELLE ZELANDE

**Eugen RUSU**

*Université „Alexandru Ioan Cuza” de Iași  
Faculté de Géographie et Géologie*

**Abstract:** *Geo-demographical approach about the present situation of Maori population of the New Zealand.* Although there are significant differences for many demographic and economic indicators between Maori and the rest of the New Zealand population, we can see a trend of ownership of demographic traits. The Maori population is among the best built in a modern society of colonial origin. Several factors have contributed to the social aggregation, supported also by the political structures, by associations and non-governmental organizations and the desire of both peoples from vastly different. Through this integration we are witnessing a renaissance of Maori people and an awareness of current membership in the nation of New Zealand, as the best chance of prosperity and blur the differences and marginalization.

Mots clés: *Maori, émancipation, intégration*

### **I. INTRODUCTION**

La recherche des vestiges archéologiques et l'analyse des légendes placent l'arrivée des premiers habitants maoris en Nouvelle Zélande entre 1050 et 1300. L'origine des autochtones est polynésienne, car les premiers maoris sont originaires des îles de la Polynésie française, des îles de la Société et des îles Cook. Ils ont navigué à l'aide des systèmes de vents tropicaux, des courants océaniques, des oiseaux migrateurs et des baleines et ils ont occupé spécialement l'île du Nord de l'archipel, où ils ont établi la culture indigène.

La découverte et la colonisation de l'archipel a été tardive. Vers la fin du XVIII-ème siècle les premiers colons britanniques sont installés sur les bords de l'île du Nord sous les yeux hostiles des tribus maori. A son débarquement en Nouvelle Zélande en 1768, le capitaine Cook estimait le nombre de la population maori à environ 100 000 personnes. L'augmentation du nombre de colons européens a multiplié les conflits, les nouvelles maladies apportées par les européens ont ravagé les indigènes et le nombre de la population autochtone a diminué de 80 000 en 1840 à 42 000 en 1890.

Les relations entre les Maoris et les nouveaux venus (la plupart d'origine britannique) ont été marquées par des tensions et conflits. En 1840 les Maori ont été presque obligés de signer le traité de Waitangi, où ils ont reconnu la souveraineté de la couronne britannique. Mécontents, ils ont déclenché deux guerres meurtrières contre les colons anglais, en 1840 et 1870. Mais, la supériorité

de l'armée anglaise a décimé les protagonistes d'origine Maori et leur nombre a eu une croissance ultérieure lente.

## **II. LA REPARTITION TERRITORIALE**

La répartition de la population Maori dans les deux principales îles de l'archipel est très déséquilibrée. La plupart (un peu plus de 90%) habitent dans l'île du Nord et parmi eux, 60% sont localisés dans 4 régions: Northland, Auckland, Waikato et Bay of Plenty, où leur présence est fort visible. A l'opposé se situent quelques régions de l'île du Sud (Otago, West Coast, Canterbury) où leur proportion est inférieure à 6% du total de chaque région. Par régions, les plus nombreux se trouvent en Gisborne, où ils représentent environ 50% de la population de cette unité administrative, en temps que dans l'Otago leur pourcentage est bien plus réduit, seulement 6,5%. Mais on a constaté dans les dernières deux décennies une croissance soutenue de la proportion de la population maori dans l'île du Sud (38% entre 1991 et 2001) et spécialement dans la région Nelson (89% entre 1991 et 2001), en plein essor agro – industrielle et située dans la proximité de la capitale.

En valeurs absolues, les plus nombreux maori habitent dans la ville d'Auckland et ses environs (plus de 135 000 personnes), où ils sont attirés par les possibilités plus faciles de trouver d'emplois.

L'installation et la préférence de la population Maori pour l'île du Nord s'explique par le rapprochement des conditions bio – climatiques de cette île, de leurs pays d'origine. L'absence de l'hiver froid, l'abondance végétale et la proximité de l'océan rappelle l'ambiance familière des îles polynésiennes.

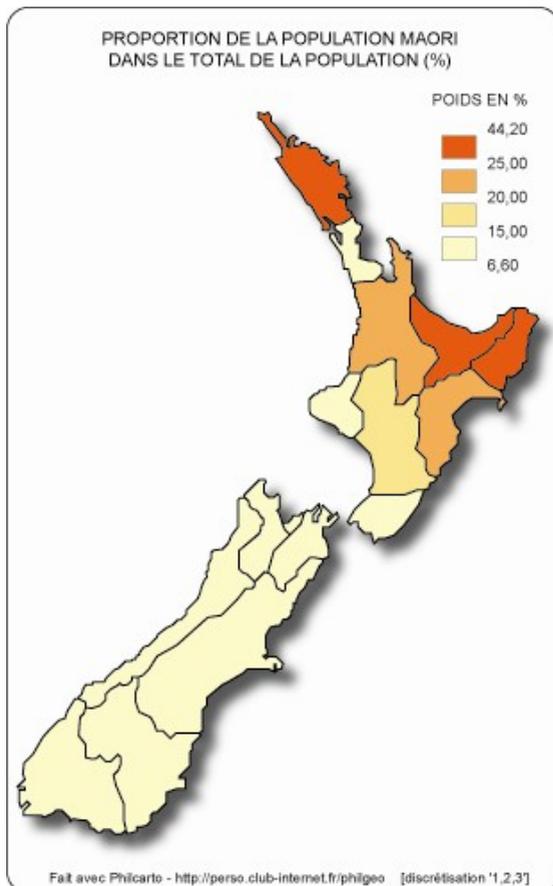
## **III. EVOLUTION DU NOMBRE DE LA POPULATION MAORI**

Dans le XX-ème siècle, on a constaté l'amélioration des conditions de la vie et l'intégration des indigènes dans la nouvelle société néo-zélandaise.

Le nombre de maori a connu une croissance progressive, grâce à une natalité élevée et la réduction du taux de la mortalité, en enregistrant en 2009 à 653 000 personnes, ce qui représente environ 15,3% de la population totale du pays, estimée à 4 331 000 personnes en 2009.

La natalité de la population Maori a connu une diminution continue de 32‰ en 1970, à 24‰ en 1990 et à 19‰ en 2009. C'est un taux bien plus supérieur au taux du pays, maintenue depuis plusieurs décennies au dessous de 15‰. C'est une évolution spécifique pour une population en plein processus d'émancipation, un processus soutenu par la scolarisation presque complète et par l'intégration progressive dans le comportement démographique spontané de la société néo – zélandaise. En concordance avec les indices de la natalité, la rate de la fertilité est de 2,6 pour les femmes maori et de 1,8 pour l'ensemble des femmes du pays.

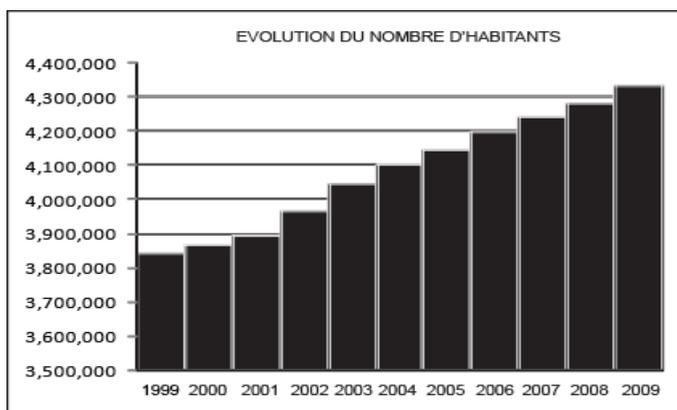
L'amélioration continue des conditions de vie a eu comme effet une réduction consistante de la mortalité



Région	%
1. Gisborne	44,2
2. Northland	29,0
3. Bay of Plenty	27,1
4. Hawke's Bay	22,7
5. Waikato	20,0
6. Manawatu-Wanganui	18,2
7. Taranaki	14,0
8. Wellington	12,2
9. Auckland	11,8
10. Southland	11,7
11. Marlborough	10,1
12. West Coast	8,2
13. Nelson	8,1
14. Tasman	7,3
15. Canterbury	7,2
16. Otago	6,6

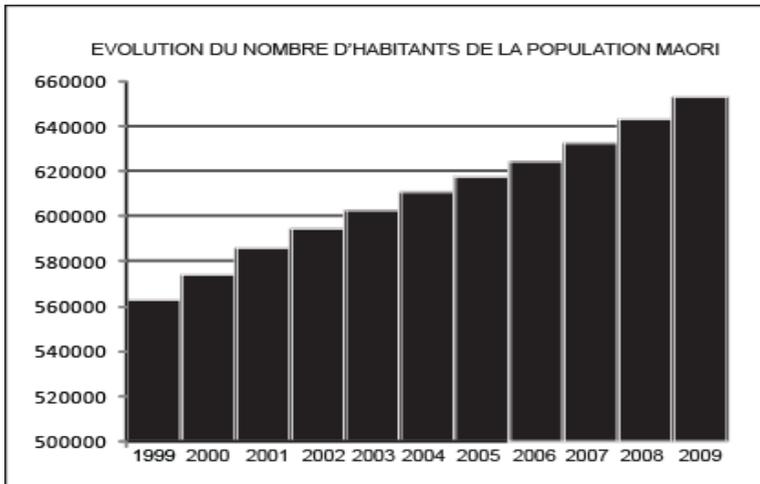
Source: Statistics NZ

Fig. No.1 : Proportion de la population maori dans le total de la population (%)



Source: Statistics NZ

Fig. No. 2 : Evolution du nombre d'habitants de la Nouvelle Zélande



*Source: Statistics NZ*

Fig. No. 3 : Evolution du nombre d'habitants maori

De 14% en 1970 cet indice a diminué à 12% en 1990 et à 10% en 2009. C'est une réduction significative, mais située encore au-dessus de la rate nationale de 7%, parmi les plus réduites des pays développés. Une meilleure assistance sanitaire, spécifique pour le pays, maintient la mortalité infantile à une valeur raisonnable de 8%, ce qui exprime la préoccupation permanente pour la santé du système social.

On y résulte un bilan naturel encore vigoureux, de 9%, ce qui assure la croissance démographique et entretient la vitalité du peuple maori.

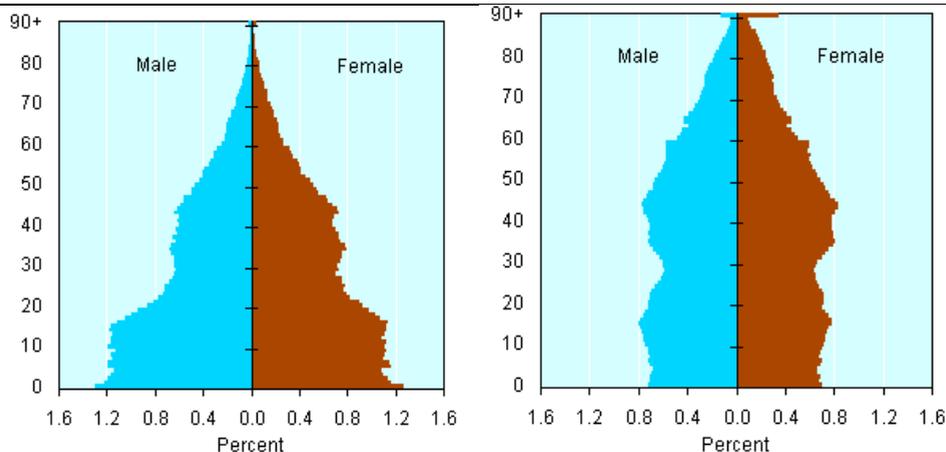
Quoique il existe une croissance numérique notable, ce comportement démographique a été influencé essentiellement par contamination et adaptation de la population maori aux réglementations sociales imposées spontanément par la vie urbaine, car 4/5 des indigènes vivent dans le milieu urbain.

#### IV. LES STRUCTURES DEMOGRAPHIQUES

En ce qui concerne les structures démographiques on peut constater une évolution récente d'un groupe ethnique avec une dynamique spécifique, différente de l'évolution d'autres populations colonisées par les européens.

La pyramide des âges nous indique la prédominance de la population jeune, car 52% des habitants maori ont moins de 25 ans (34% pour le pays). Le segment mature est bien représenté, avec environ 42%, mais la population âgée a encore une présence très réduite, seulement 6% (13% pour le pays).

De ce point de vue on assiste à une évolution déséquilibrée entre le groupe maori et la population blanche. C'est comme une enclave sous-développée dans un pays développé.



Source: Statistics NZ (2009)

Fig.No.4 : Pyramide d'âge, population Maori

Ce déséquilibre s'explique notamment par la tradition pro nataliste du peuple maori et non pas par l'absence de l'émancipation. La jeunesse du peuple maori est souligné également par l'âge moyenne des habitants : 24 ans, en comparaison avec 36 ans pour l'ensemble du pays.

Quant au rapport masculin / féminin, on constate un bon équilibre, car les différences entre les sexes ne sont pas inquiétantes : 50,3% pour les femmes et 49,7% pour les hommes.

La Nouvelle Zélande est un pays avec un haut standard de vie, où l'espérance de vie à la naissance est parmi les plus élevés dans le monde, 83 ans pour les femmes et 79 ans pour les hommes. Mais pour le peuple maori, les chiffres sont bien plus réduites, 73 ans pour les femmes et 69 ans pour les hommes. Cette différence est déterminée par les revenus annuels plus réduites chez les Maori, ce qui diminue leurs possibilités d'assurer une assistance sanitaire et une alimentation de haute qualité.

L'analyse du rapport urbain – rural nous relève une situation surprenante. A la différence d'autres populations autochtones colonisées par les européens, les maoris sont au présent une population essentiellement urbaine, car environ 82% des Maori vivent dans les villes et dans les banlieues. Les plus nombreux sont localisés dans l'agglomération urbaine Auckland, dans la capitale Wellington et ils sont très visibles dans les autres villes de l'Ile du Nord: Palmerston North, Rotorua et Lover Hut. Cette particularité ne résulte pas d'un processus local d'élaboration urbaine, parce que à l'arrivée des européens ils ne connaissaient pas ce type d'habitat humain. A partir d'une civilisation exclusivement rurale, à travers les temps, ils ont connu pleinement le processus d'exode rural et ils ont migré vers les villes à la recherche des emplois et des meilleures conditions de vie.

La Nouvelle Zélande est un exemple dans le monde pour l'attention particulière accordée au processus d'enseignement et d'éducation. Les efforts communs et les programmes nationaux ont établi un système d'enseignement d'une très haute efficacité, réfléchi dans la proportion d'alphabétisation: plus de 99% de la population du pays a été scolarisé. Egalement, les programmes d'alphabétisation pour le peuple maori ont connu un succès incontestable, car le pourcentage de scolarisation est excellent et il a dépassé 98%. Quant même, des différences notables persistent dans le domaine de l'enseignement supérieur.

La Nouvelle Zélande est aussi un exemple positif en ce qui concerne le taux du chômage. Malgré la crise économique mondiale, le pays a réussi de maintenir la rate du chômage au dessous du seuil de 5%. Pas le même chose pour les Maori, où plus de 11% sont en dehors de l'emploi. Il ne s'agit pas d'un pourcentage choquant, mais cette différence s'explique par le niveau réduit de qualifications compétitives au sein du groupe maori.

A travers les temps la langue Maori a perdu du terrain. Le contact avec la civilisation supérieure britannique, l'accès à l'emploi et a la vie sociale quotidienne conditionné par la connaissance de l'anglais, la scolarisation et tout informations et communications importantes déroulés en anglais, ont presque obligé la population maori d'abandonner leur langue maternelle en faveur de l'anglais. Aujourd'hui environ 25% d'ethniques maori parlent leur langue, mais le pourcentage est différent selon la région: plus de 32% en Gisborne et seulement 12% en West Coast. Les mêmes différences persistent entre l'Ile du Nord, où le pourcentage de connaisseurs du langage maori est supérieur à 25%, et l'Ile du Sud, où la proportion est inférieure à 18%. Mais la colonisation de l'Ile du Sud est au début. Si dans les siècles passés les conditions climatiques plus dures que dans le nord, ont empêché les maoris y s'installer, au présent, le développement de l'économie et des techniques agricoles, l'amélioration des systèmes de transport et la meilleure adaptation à la civilisation néo-zélandaise ont constitué des conditions favorable pour un nombre croissante des indigènes.

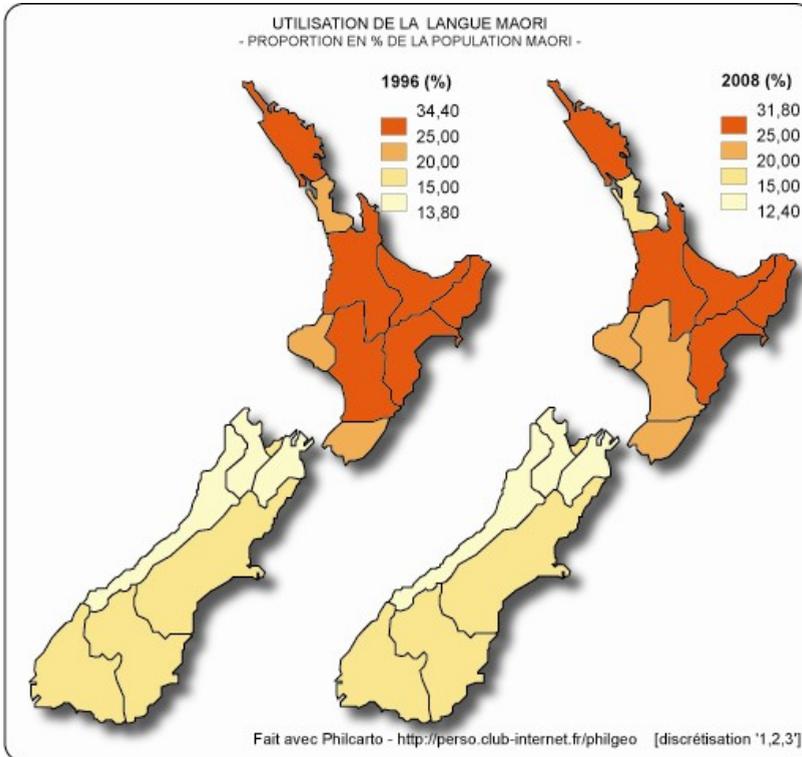
Tab. No.1 : La diminution régionale du nombre d'utilisateurs de la langue maori (%)

Région	1996	2008	Région	1996	2008
1 Northland	29.4	27.9	9 Wellington	24.1	22.6
2 Auckland	20.5	19.8	10 Tasman	14.8	14.7
3 Waikato	27.0	25.4	11 Nelson	16.8	18.4
4 Bay of Plenty	31.8	30.3	12 Marlborough	16.0	15.6
5 Gisborne	34.4	31.8	13 West Coast	13.8	12.4
6 Hawke's Bay	27.1	25.3	14 Canterbury	16.8	16.3
7 Taranaki	23.9	20.4	15 Otago	15.5	15.5
8 Manawatu-Wanganui	25.2	23.8	16 Southland	17.6	16.4

Source: Statistics NZ

Du point de vue de l'utilisation de l'anglais en remplaçant le Maori, l'intégration du peuple maori dans la société néo – zélandaise semble irréversible. Dans les derniers années il y a une nouvelle orientation vers la révigoration du

langue maori, introduite par le programme de large envergure, Kohanga Reo, qui a mis en œuvre environ 600 centre d'apprentissage de la langue maori, destinés principalement aux enfants.



Source: Statistics NZ

Fig. No.5 : Utilisation de la langue Maori (% de la population Maori)

## V.CONCLUSIONS

Quoique il y a des différences notables pour bien des indices démographiques et économiques entre les maori et le reste de la population néo-zélandaise, on peut constater une tendance d'estompage des différences et d'appropriation des traits démographiques. La population Maori est parmi les meilleures intégrée dans une société moderne d'origine coloniale. Plusieurs facteurs ont contribué à cette agrégation sociale, soutenue également par les structures politiques, par les associations et organisations non- gouvernementales et par la volonté des deux peuples d'origines si différentes.

Les maoris sont groupés et organisés principalement dans l'Ile du Nord, sur une surface réduite, où le contact direct avec la population et la civilisation britannique a été très facile et permanent (par comparaison avec les aborigènes d'Australie, parsemés sur un immense territoire).

L'alphabétisation et la scolarisation en tout niveau ont contribué à l'émancipation du peuple maori et à l'implémentation d'un standard de vie de plus en plus élevé. L'accessibilité aux emplois, aux communications modernes, les postes TV en maori, l'utilisation de la langue Maori comme la deuxième langue officielle ont renforcé les liaisons avec la société néo-zélandaise. La participation à la vie et les activités urbaines a maintenu un vif contacte avec l'évolution sociale, culturelle et économique du pays. La participation des maoris dans les sports (haka est devenu le symbole du rugby du pays) et dans les programmes écologiques, l'inclusion de la culture maori dans les programmes touristiques ont eu une contribution importante dans la définition de la nouvelle société néo-zélandaise. Les implications des autorités ont facilité l'accès des représentants maori dans le Parlement du pays et à partir des années soixante fonctionne Le Ministère des Affaires Maori avec des attributions ponctuelles dans la problématique Maori. Un feed-back de cette nouvelle orientation intégriste est l'apprentissage de la langue maori par nombreux néo-zélandais de vieille souche.

Par cette intégration on assiste à une renaissance du peuple maori et à une conscientisation actuelle de son appartenance à la nation néo-zélandaise, comme la meilleure chance de prospérité et d'estomper les différences et la marginalisation.

#### **Bibliographie**

- King Michael**, (2003) – *History of New Zealand*, Ed Penguin, Wellington, 2003.  
**Lextreyt Michael**, (2006) – *Nouvelle Zélande: Aotearoa, le pays au long nuage blanc*, Tahiti, Ed. Au vent des îles, 2006.  
**McIntosh Tracey** (2005) – *The maori identities*, Victoria University Press, Wellington, 2005.  
**Rice Geoffrey W. Ed.** (1992) – *The Oxford history of New Zealand*, Auckland, 1992.  
**Rusu E.** (1999) – *Australia și Oceania*, Ed. Didactică și Pedagogică, București, 1999.  
\*\*\* – *Statistics New Zealand (1996 – 2009)*  
\*\*\* - *Te Ara The Encyclopaedia of New Zealand*, Wellington, 2009.

Reçu le 3 Juin 2010

Accepté le 30 Juillet 2010